



La stèle de la Trinité a été érigée par des citoyens de Niederhaslach qui ont échappé à la guillotine pendant la Révolution car la machine était tombée en panne.



Christian Hartmann du Club vosgien entretient et balise, avec la section du Nideck, l'itinéraire qui monte jusqu'au rocher du Pfaffenlapp (660 m) servant de borne-frontière à l'époque de Charlemagne.



Réputée pour ses magnifiques vitraux du 13^e siècle, la collégiale Saint-Florent à Niederhaslach a été construite par le fils de l'architecte de Strasbourg, Erwin von Steinbach.

Balades autour des abbayes (5/8)

Cheminer avec les pèlerins de Saint-Florent

Suivre les traces de l'ermite saint Florent, ordonné septième évêque de Strasbourg, c'est raviver l'histoire remarquable de la vallée de la Hasel et du sentier des pèlerins qui, depuis le IX^e siècle jusqu'à nos jours, mène de la collégiale de Niederhaslach au rocher du Pfaffenlapp.

Entre superstitions et croyances, les paysages et le patrimoine architectural religieux de la vallée de la Hasel ravivent la légende de saint Florent.

Parmi les feuillus et les résineux, les affleurements de grès, les blocs de poudingues, il faut imaginer un homme de foi qui, au VI^e siècle, quitte l'Écosse ou l'Irlande et transcende son destin d'aristocrate pour porter la bonne parole. Après un long périple, il arrive en Alsace, là où coule la Hasel.

Saint Florent, protecteur des animaux, de la ferme et du bétail

Les traces de l'ermite saint Florent ramènent à la collégiale éponyme de Niederhaslach. Magnifique édifice gothique, elle a été érigée en 1274 par le fils d'Erwin von Steinbach, le plus renommé des constructeurs de la cathédrale de Strasbourg. La chronique rapporte que le maître des travaux, tombé de l'échafaudage, mourut dans la fleur de l'âge.



À travers des feuillus et des résineux, le circuit autour de l'ermite saint Florent s'étend sur 15 km sans présenter de grandes difficultés, avec un dénivelé positif de 527 m. Photos Cédric JOUBERT

La collégiale abrite les reliques du saint, devenu septième évêque de Strasbourg. Dès 810, ces reliques, jusque-là conservées à Saint-Thomas à Strasbourg, sont transférées à Haslach – dans les documents anciens, on ne fait pas de distinction entre Nieder ou Ober. C'est à partir de cette période que le pèlerinage se développe et perdure jusqu'à aujourd'hui.

Le dimanche qui suit le 6 no-

vembre, les pèlerins célèbrent le saint que l'on sollicite pour la guérison des maux de ventre, les hernies, les maladies des yeux. Dans un passé pas si lointain, les paysans venaient implorer la protection de ce supposé ami des animaux – dont dépendait leur subsistance.

Sur les pas de l'ermite saint Florent, le sentier balisé par le Club vosgien d'un rectangle bleu conduit à sa Chapelle. Celle des ori-

gines (VII^e siècle) était située à l'endroit même où vécut le religieux. Celle d'aujourd'hui date de 1750. En franchissant le seuil de cet édifice sacré remarquablement restauré, on découvre une très belle collection d'ex-voto remontant au XVIII^e siècle. Des peintures plus ou moins naïves représentent des vaches, veaux et chevaux... Et témoignage de la ferveur populaire.

De 15 km, le parcours qui suit le sentier s'éclaire à travers une végétation foisonnante. Les aiguilles de pin maintiennent le sol frais et acide, elles absorbent nos foulées. On avance vers le rocher

du Pfaffenlapp, guidé par Christian Hartmann du Club vosgien section du Nideck. Toute l'année, avec d'autres bénévoles, il entretient et balise les deux itinéraires dédiés au célèbre ermite qui plongent les randonneurs dans l'histoire la plus marquante de la vallée de la Hasel qui se jette dans la Bruche.

Le chant des oiseaux rythme la marche qui ne présente aucune difficulté, le dénivelé positif de 527 mètres se gère tranquillement. Les digitales apportent une touche de couleurs vives dans ce rideau de verdure. D'autant que les fougères sont particulièrement luxuriantes ; on a presque l'impression d'observer des spécimens arborescents qui poussent dans les forêts chaudes et humides tropicales.

Au carrefour Anlagen, on a doucement franchi les 570 mètres d'altitude. À mesure que le soleil chauffe l'atmosphère, les végétaux exhalent des odeurs de sève, de pinèdes – on dirait le Sud comme l'enchantaient Nino Ferrer. Un air de maquis corse en pleine vallée alsacienne – qui est ici le domaine des sangliers, des cerfs.

Relais de chasse de l'empereur Guillaume II

Des blocs de grès recouverts de mousse, des bouleaux outre les sapins, hêtres jalonnent l'arrivée au rocher du Pfaffenlapp. Le panorama est particulièrement saisissant, c'est une vue grandiose sur la vallée de la Bruche. On aperçoit le massif du Schneeberg – sommet de la Suisse d'Alsace, idéal pour des sorties à l'écoute du brame du cerf – le champ du

feu, le Struthof, le massif du Donon.

Le rocher du Pfaffenlapp est déjà cité comme borne frontière dans un document de Charlemagne en 775. Le retour vers Niederhaslach passe par la remarquable maison forestière qui a servi de relais de chasse à l'empereur Guillaume II, en 1899. Avant de regagner la collégiale Saint-Florent, on s'arrête devant la stèle de la Trinité. L'histoire relève là aussi de la légende mais il s'agit bel et bien de faits qui remontent à la révolution française. La stèle a été dressée par des citoyens de Niederhaslach qui, en raison d'une panne de la guillotine, ont eu la vie sauve.

Avant de quitter la vallée, il faut s'imprégner de la beauté des vitraux de la collégiale Saint-Florent. Quand la lumière s'y diffracte, c'est un nuancier chromatique d'une beauté exceptionnelle. Les plus anciens, probablement du XII^e siècle, constituent la grande richesse de l'église. La chasse du septième évêque de Strasbourg en cuivre doré a été exécutée en 1716 par Jacques Fajard, un des maîtres orfèvres français installés à Strasbourg.

Entre croyances et légendes, on chemine avec le sentiment de liberté, environné par la pensée du géographe Vidal de La Blache : on se croit être le régent de l'histoire alors que l'on est d'abord les disciplines du sol. Est-on vraiment le/la même quand on vit dans le calcaire, le granit ou le grès de la vallée de la Hasel ?

Veneranda PALADINO

Notre vidéo sur www.dna.fr

Circuit et repères

Circuit de 15,5 km avec 527 m de dénivelé positif. Durée : 5h 30. Carte : IGN 3716 ET.

Suivre la croix rouge par le nord-est jusqu'au carrefour du cimetière. Prendre à gauche le triangle bleu jusqu'à la mairie d'Oberhaslach. Au croisement, monter à droite avec le rectangle bleu sur 50 m, puis tourner à gauche (hors balisage) en prenant la rue Saint-Florent jusqu'à la chapelle du même nom. Revenir sur 100 m et monter à gauche la rue du Ringelstein, c'est ici que débute le sentier des pèlerins. Arrivé en haut de la rue, descendre à droite sur 50 m et reprendre à gauche le rectangle bleu du sentier des pèlerins jusqu'au carrefour Anlagen. Prendre à droite le triangle bleu jusqu'au carrefour du brigadier Jérôme. Tourner à droite avec la croix jaune et après 160 m, prendre à droite pour atteindre le rocher du Pfaffenlapp. Revenir au croisement et rester à droite avec la croix jaune qui descend jusqu'au carrefour en fond de vallée (vestiges d'un ché-



ne multicentenaire). Traverser le carrefour et prendre en face le chevalat rouge que l'on suivra sur environ 3800 m jusqu'au carrefour de la Trinité. Tourner à droite

avec le chevalat bleu, passer devant la stèle de la Trinité, et continuer jusqu'au cimetière pour retrouver la croix rouge qu'il faut suivre à gauche jusqu'à la mairie.

Avec les géants du Nideck

Un éléphant, cela trompe énormément – c'est connu ! Mais celui-ci est taillé dans un bloc de pierre locale : grès, granit, porphyre et rhyolite des proches carrières de Champenay et de Senones. Et ne vit ni dans les savanes boisées d'Afrique, ni dans les forêts d'Asie, mais dans la vallée de la Hasel.

Voilà déjà 16 ans que la sculpture du Serbe Ivan Bon, *Le peigne pour éléphant* déploie son humour statuaire dans la forêt domaniale d'Oberhaslach. Cet itinéraire artistique a été créé par Sylvain Chartier à l'initiative de l'association des géants du Nideck.

L'artiste de la vallée de la Bruche a eu l'idée de rassembler des créateurs de tous pays – huit sculpteurs à chaque fois – en symposium de deux à trois semaines. L'idée étant que leurs œuvres



La sculpture qui ouvre le sentier des Géants du Nideck représente *Le peigne pour éléphant* d'Ivan Bon, 2003.

s'installent dans la durée le long de chemins forestiers.

Ce sont des œuvres monumentales, souvent surprenantes voire insolites, montrant comment l'art peut transcender la pierre locale.

Ve.P.

TTE-L01 02